

recommandons-nous tout spécialement, comme du reste les institutions analogues qui peuvent intéresser plus particulièrement telle ou telle catégorie de nos diocésains. Nous savons bien qu'en raison de la crise économique qui sévit présentement, il vous est beaucoup plus difficile de pourvoir à une instruction complète pour les vôtres et à leur formation dans un collège ou dans un couvent. Mais nous vous exhortons à tenter en quelque sorte l'impossible, et à vous imposer la privation de maints autres avantages pour vous-mêmes et votre famille, à l'effet de procurer celui-là à vos enfants. De cette sorte vous leur fournirez en même temps que les chances d'une condition sociale plus élevée, un avenir intellectuel et moral inappréciable; vous préparerez à notre société des hommes de large pensée et de ferme caractère; vous garantirez à notre sainte religion un rempart contre tous les envahissements et une forteresse qui pourra résister à toutes les attaques.

Les institutions religieuses et le peuple du diocèse

Nos communautés religieuses féminines, celle des religieuses de Jésus-Marie, les Soeurs de la Charité de Saint-Louis, les Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée, les Filles de la Croix, les Soeurs Ursulines, les Soeurs de Notre-Dame de Clermont, pour l'enseignement; les Soeurs Grises de Montréal, pour le soin des malades; les Religieuses adoratrices du Précieux-Sang enfin, dans le ministère caché mais non moins nécessaire et efficace, de la contemplation et de la prière, ne sont pas, non plus, sans nous être une force sur laquelle nous entendons bien nous reposer. Aussi voulons-nous leur dire présentement le dévouement et l'affection que nous leur apportons, les vœux que nous faisons pour leur sanctification personnelle et le développement de leurs oeuvres, l'estime que nous avons de leurs travaux et de leur zèle.

Leurs fondations en notre diocèse en sont plus ou moins à leurs débuts comme le pays lui-même, et il s'ajoute à ces difficultés d'autres circonstances extérieures qui seraient bien propres à inquiéter nos communautés, si elles n'étaient animées, comme nous voulons l'espérer, des vœux les plus surnaturelles et d'une indéfectible confiance en la divine Providence, qui ne laisse point périr ceux qui jettent en Elle tous leurs soins. Mais l'heure des lourds sacrifices passera et les moissons en seront d'autant plus belles.

* * *

Vous aussi, nos très chers Frères, vous nous êtes une richesse et un réconfort. Quand nous considérons avec quelle rapidité se sont développés les lieux qui maintenant nous appellent pour être la patrie de ce qui nous reste de jours à vivre,